



Commission économique pour l'Europe

Conférence des statisticiens européens

Groupe d'experts de la comptabilité nationale**Vingtième session**

En ligne, 17, 18, 20, 21, 25 et 26 mai 2021

Point 6 de l'ordre du jour provisoire

Mondialisation**Développement d'un programme des comptes internationaux élargi et plus dynamique : le programme
Activités des entreprises multinationales au Canada*****Communication de Statistique Canada¹***Résumé*

Depuis quelques années, Statistique Canada a entrepris d'améliorer les statistiques sur les entreprises multinationales afin de mieux comprendre et évaluer le rôle économique de ces entreprises, tant au Canada qu'à l'étranger. Ces travaux ont abouti à la publication en novembre 2019 du programme Activités des entreprises multinationales au Canada, qui comprend des données au niveau infranational sur les activités des multinationales étrangères et canadiennes. En dépit de leur nombre relativement restreint, les entreprises multinationales jouent un rôle important en tant que pourvoyeuses d'emplois, de capitaux et de nouvelles technologies au Canada. Le présent document décrit l'approche novatrice employée pour créer cet important ensemble de données, ses dimensions multiples et les principaux résultats obtenus.

* Il a été convenu que le présent document serait publié après la date normale de publication en raison de circonstances indépendantes de la volonté du soumetteur.

¹ Établie par Jennifer Withington et Étienne Saint-Pierre, Statistique Canada.



I. Introduction

1. Les entreprises multinationales jouent un rôle central dans le commerce et l'investissement dans le monde. Statistique Canada a entrepris il y a quelques années des travaux destinés à améliorer l'information statistique sur les multinationales afin de mieux comprendre et évaluer le rôle économique de ces entreprises, tant au Canada qu'à l'étranger. Ces travaux ont abouti à la publication en novembre 2019 du programme Activités des entreprises multinationales au Canada, qui comprend des données au niveau infranational sur les activités des multinationales étrangères et canadiennes.
2. En dépit de leur nombre relativement restreint, les multinationales jouent un rôle important en tant que pourvoyeuses d'emplois, de capitaux et de nouvelles technologies dans le pays. Le présent document décrit l'approche novatrice élaborée pour créer cet important ensemble de données, ses dimensions multiples et les principaux résultats obtenus.
3. Traditionnellement, le cadre conceptuel des comptes extérieurs a toujours été orienté vers une meilleure compréhension de la dimension et de la nature des échanges internationaux de produits et services et des flux d'investissement. Si la mesure des flux économiques entre les pays a toujours été et restera fondamentale, les besoins, qui ont évolué rapidement au cours des dernières années, tendent aujourd'hui davantage vers l'évaluation des répercussions de l'activité mondiale sur les économies nationales et vers une mesure plus précise de la mesure dans laquelle les agents économiques locaux bénéficient ou pourraient bénéficier davantage de cette activité. Cette analyse nécessite de disposer de davantage de données infranationales.
4. Pour mieux répondre à cette évolution des besoins, un certain nombre d'initiatives internationales ont été lancées dans le contexte d'un cadre des comptes extérieurs élargi. Plusieurs pays ont commencé à élaborer de nouveaux produits qui peuvent être considérés comme des prolongements de leurs programmes de comptes extérieurs de base. Statistique Canada a beaucoup fait pour moderniser son cadre de référence afin de mieux tenir compte des évolutions de l'activité économique mondiale et de mieux répondre aux besoins des utilisateurs de données.
5. La section II du présent document donne un aperçu de l'évolution générale qui a conduit à l'élaboration d'un programme de comptes internationaux élargi et plus dynamique. On trouvera aux sections III et IV une description des améliorations apportées à la balance des paiements pour mieux rendre compte des activités des multinationales, et certains résultats sont présentés à la section V. La section VI est consacrée à la modernisation des méthodes de protection du secret statistique, dont il est impératif de tenir compte pour obtenir le niveau de granularité des données dont les utilisateurs ont besoin.

II. Un contexte changeant

A. Un monde en mutation

6. Le monde dans lequel nous vivons évolue rapidement. Il devient de plus en plus complexe et nous sommes de plus en plus interdépendants. Plus que jamais, la mondialisation de l'économie et l'évolution des perceptions des enjeux de société nous imposent de disposer de données objectives et de qualité pour pouvoir élaborer des politiques et prendre des décisions fondées sur des données factuelles.
7. Dans le même temps, la mondialisation a bouleversé le fonctionnement des entreprises, qui est désormais régi par des structures et des modes d'organisation complexes permettant, à des fins de maximisation des profits, de faire circuler des fonds par plusieurs pays avant qu'ils n'atteignent leur destination finale.
8. L'économie canadienne est à la fois ouverte et de taille relativement modeste. Au cours des quatre-vingt-dix dernières années, Statistique Canada a élaboré et diffusé une quantité considérable de données permettant de mesurer les échanges du Canada avec le reste du monde. S'il est vrai que ces données ont été très utiles aux décideurs, aux universitaires

et aux citoyens, elles perdent aujourd'hui de leur pertinence dans le monde interconnecté dans lequel entreprises et individus évoluent. Jusqu'à récemment, nos statistiques ne rendaient pas fidèlement compte de la place du Canada dans l'économie mondiale.

B. Évolution des besoins des utilisateurs de données

9. Il est évident qu'au fur et à mesure que le monde évolue, les utilisateurs ont besoin d'outils plus performants pour comprendre des interactions internationales aussi complexes. Dans le même temps, les mégadonnées sont toujours plus abondantes, et les acteurs économiques sont mieux informés et se servent des données pour orienter l'innovation et prendre des décisions. La mondialisation a incité les utilisateurs à porter leur attention sur les marchés internationaux, mais ils souhaitent pouvoir s'appuyer sur des données plus fines.

10. Il ne suffit plus de dire ce que nous achetons ou vendons et à qui. Les décideurs veulent désormais savoir qui fait du commerce, quelle est la valeur ajoutée du Canada dans la chaîne de valeur mondiale, quel est notre degré d'exposition aux marchés financiers mondiaux et quels sont les effets de l'investissement étranger direct (IED) tant au Canada qu'ailleurs. Plus simplement, les Canadiens ne se contentent plus de savoir ce qui se fait et à quel endroit ; ils demandent désormais à Statistique Canada de les renseigner sur l'identité des acteurs et leurs motivations.

11. Il s'agit d'informations qu'il est important de faire connaître, puisque les multinationales sont à l'origine d'environ un tiers de notre produit intérieur brut (PIB). Plus de 10 % des emplois au Canada sont liés à l'IED. Les non-résidents détiennent pour plus de 1 500 milliards de dollars d'obligations d'État et de sociétés canadiennes. Faute d'outils adéquats pour analyser cette évolution, nous ne serons pas en mesure d'élaborer les politiques dont nous avons besoin pour consolider et stabiliser l'économie.

C. Évolution de l'organisme de statistique

12. Depuis dix ans, les entreprises et les citoyens canadiens veulent s'informer toujours plus et réclament des données actuelles et de qualité. Parallèlement à un noyau d'utilisateurs avertis en pleine expansion, le public consomme l'information d'une manière complètement différente. Il existe également aujourd'hui une multitude de prestataires capables de fournir des données qui avaient jusque-là toujours relevé du domaine de compétence de Statistique Canada.

13. Au vu de l'évolution rapide du monde et des besoins des utilisateurs, Statistique Canada a compris qu'il importait de moderniser ses méthodes de fonctionnement et sa vision de son rôle d'organisme de statistique. Le processus de modernisation engagé repose sur quatre grands piliers : la prestation de services axés sur l'utilisateur, l'utilisation de méthodes de travail et d'intégration des données à la pointe de la technologie, le renforcement de la capacité statistique et du leadership, et le partage et la collaboration.

14. La prestation de services axés sur l'utilisateur signifie que les utilisateurs accèdent aux données dont ils ont besoin au moment opportun et qu'ils disposent des outils et des connaissances requis pour exploiter pleinement l'information.

15. La promotion de l'utilisation de méthodes de pointe a permis de délaissier progressivement les méthodes de collecte de données basées avant tout sur les enquêtes au profit d'une approche consistant à exploiter prioritairement les données administratives. Cette approche impose de recenser toutes les sources de données administratives, qu'elles soient internes ou externes. Il s'agit également d'intégrer de nouvelles méthodes telles que l'apprentissage machine, la mise en relation des données, la modélisation et la prévision immédiate, lesquelles permettent de produire des données de meilleure qualité et de portée élargie.

16. Le renforcement de la capacité statistique, qui est une démarche surtout externe, consiste pour l'essentiel à faire en sorte que les utilisateurs disposent des outils et des connaissances dont ils ont besoin pour comprendre et exploiter au mieux les statistiques que nous produisons. De nombreux organismes publics canadiens, conscients de l'importance

des données, sont en train d'élaborer des stratégies dans ce domaine. Statistique Canada entend jouer un rôle moteur dans ces stratégies et aider les utilisateurs à acquérir les outils et les connaissances dont ils ont besoin pour exploiter pleinement nos données.

17. Le renforcement de la capacité statistique repose sur l'idée d'un fonctionnement moderne et souple permettant de réduire les coûts et de rationaliser les procédures dans le but de rendre l'organisation plus agile.

III. Amélioration de la balance des paiements

18. La balance des paiements reste essentiellement liée aux comptes macroéconomiques, mais il est évident qu'un changement s'impose aujourd'hui.

19. Comme indiqué précédemment, le programme Comptes internationaux et commerce international a été lancé à une époque où les échanges bilatéraux simples de marchandises représentaient la majorité des transactions et constituaient le principal centre d'intérêt des décideurs. Aujourd'hui, les utilisateurs s'intéressent à une multitude d'aspects différents, dont beaucoup sont complexes. Le programme Comptes internationaux doit par conséquent évoluer pour intégrer cette nouvelle réalité.

20. Statistique Canada a lancé de nouvelles initiatives qui, tout en s'inscrivant dans le prolongement des comptes internationaux de base, demeurent étroitement liées aux concepts qui leur sont inhérents. L'objectif de ces données supplémentaires est de mieux refléter l'évolution du monde et de répondre aux besoins changeants des utilisateurs.

21. Le fait que ces nouveaux produits viennent en complément de produits existants donne aux statisticiens davantage de souplesse pour créer des ensembles de données qui, pour être expérimentaux, n'en sont pas moins pertinents, parce qu'ils ne sont en règle générale pas tenus de s'inscrire dans des cadres statistiques contraignants (définitions de la résidence ou du territoire économique), comme c'est le cas des comptes externes officiels. Ces produits permettent en outre de mieux répondre aux besoins des utilisateurs, qui sont demandeurs de davantage de données infranationales.

22. Un projet d'amélioration des comptes internationaux a été lancé afin de favoriser l'élaboration de sources de données supplémentaires. L'importance de ce projet a été pleinement reconnue par le Gouvernement canadien, qui lui a alloué un financement à long terme.

23. Tous les domaines de la balance des paiements ont été améliorés et son développement se poursuivra sur la base d'un calendrier ambitieux répondant aux priorités des utilisateurs. Dans le contexte général de la modernisation en cours, une attention particulière a été portée à la création d'une infrastructure statistique innovante permettant d'utiliser au mieux les microdonnées et les techniques de mise en correspondance des dossiers existantes et de relier des données détaillées aux agrégats macroéconomiques déjà créés. Cette approche nous donne la souplesse requise pour mieux répondre aux besoins des utilisateurs. Les retours d'expérience des utilisateurs et l'évolution des normes internationales ont également influé sur l'établissement des priorités.

24. Au cours des dernières années, Statistique Canada a élaboré un certain nombre de produits statistiques innovants qui lui permettent d'illustrer l'évolution de la place du Canada dans l'économie mondiale. Cette démarche vise notamment à combler les lacunes en matière de données et à améliorer les statistiques dans les domaines suivants :

a) Le commerce international des services, y compris les services et produits numériques, un domaine de plus en plus important ;

b) La mesure appropriée de la production mondiale et le traitement des écarts entre les données résultant des chaînes de valeur mondiales et des valeurs non prises en compte dans les estimations du PIB du fait de la quantité croissante de biens produits à l'étranger par des entreprises canadiennes ;

c) La désagrégation des données relatives à l'IED, en particulier, par secteur d'activité et région géographique, et la direction des flux d'investissement.

25. Tous ces produits, qui sont considérés comme un prolongement des données et concepts relatifs à la balance des paiements, sont basés sur des données obtenues à partir de sources traditionnelles. Dans bien des cas, ces extensions ont pu être développées du fait de la disponibilité et de l'accessibilité du programme de la balance des paiements.

26. S'il est vrai que ces écarts entre les données ne sont pas propres à Statistique Canada, la nature centralisée de l'organisme et l'approche moderne qu'il a adoptée ont offert des possibilités incomparables de les corriger, avec pour résultat un nouvel ensemble de statistiques très fines, y compris à l'échelle infranationale, permettant de produire à un coût relativement modéré des données répondant à des normes de qualité élevées et d'améliorer ainsi la capacité de l'organisme d'alimenter une prise de décisions basée sur des éléments factuels.

27. Si les données relatives à la balance des paiements ont pu être améliorées dans de nombreux domaines, le présent document porte plus spécifiquement sur le programme Activités des entreprises multinationales, avec un accent particulier sur les catalyseurs de ces activités.

IV. Les entreprises multinationales au Canada

28. Statistique Canada publie depuis 1926 des estimations du montant des investissements directs du Canada à l'étranger et des investissements étrangers directs réalisés au Canada. S'agissant de l'IED, la démarche traditionnelle a toujours été d'en mesurer l'origine et le niveau. Ces mesures demeurent importantes, tant dans le cadre de la balance des paiements qu'en dehors, et Statistique Canada continue d'affiner ces estimations de façon à fiabiliser le compte financier.

29. Cependant, les utilisateurs sont de plus en plus nombreux à vouloir mieux comprendre les effets de l'investissement étranger sur l'emploi, le commerce et la stabilité financière, ce qui a conduit à la création d'un nouvel ensemble élargi de statistiques sur les filiales étrangères qui mettent en lumière le poids des entreprises étrangères dans l'économie canadienne. Ce programme a été étendu à la mesure des activités économiques et financières des multinationales étrangères et canadiennes. Il permet de mesurer les effets de la mondialisation sur l'économie canadienne.

30. Le concept de multinationale repose sur la notion de participation majoritaire, ce qui le distingue de l'IED, dont le seuil de participation est fixé à 10 %. Cette différence est toutefois considérée comme mineure étant donné que la majeure partie de l'IED au Canada est le fait de sociétés à participation majoritaire.

31. Le programme Activité des entreprises multinationales au Canada s'appuie sur un ensemble de sources de données diverses qui facilite une analyse détaillée. Il permet d'étudier en profondeur l'incidence des activités des multinationales étrangères au Canada et a récemment été étendu de manière à faciliter la comparaison avec les entreprises nationales, tant du point de vue de leurs résultats que sous l'angle de leur contribution à l'économie canadienne.

32. La capacité d'établir des liens entre différentes sources de données constitue également une des forces de ce programme. En l'occurrence, la mise en correspondance des données s'effectue principalement au niveau des entreprises, car les données en question sont essentiellement financières. Parmi les sources de données primaires utilisées pour identifier les multinationales et les structures de propriété figurent notamment le programme des investissements internationaux – plus précisément les enquêtes portant sur l'IED –, les divers régimes fiscaux et les statistiques sur les liens de parenté entre sociétés. Les variables économiques et financières proviennent de différents programmes statistiques liés au cadre des entreprises multinationales et sont étalonnées sur la base des totaux figurant dans les comptes nationaux.

33. Les liens multiples permettent de brosser un portrait complet des multinationales, que ce soit à un instant *t* ou sur la durée, sur la base de différents indicateurs et dimensions économiques et financiers :

- L'emplacement géographique ;
- Le secteur d'activité ;
- Le nombre d'employés ;
- Les actifs et les passifs ;
- Les produits et les charges d'exploitation ;
- Les dépenses de recherche-développement, y compris les frais de personnel ;
- Les exportations et les importations de biens et de services ;
- Le PIB aux prix de base (valeur ajoutée) ;
- La formation brute de capital fixe.

34. Toutes ces variables permettent aux décideurs de se faire une idée très précise de la contribution des multinationales et des effets de leurs activités.

35. La mise en correspondance des données est un moyen efficace et peu coûteux d'ajouter de nouvelles dimensions aux ensembles de données. Une fois réalisé le travail de mise en correspondance au niveau des entreprises, l'ajout de variables se fait à un coût marginal. Un contrôle de la qualité est toutefois réalisé afin de s'assurer que les variables additionnelles sont correctement reliées et de bonne qualité et que la cohérence au sein d'une même série de variables est conservée.

36. Le Registre des entreprises est un répertoire d'informations centralisé sur les entreprises opérant au Canada. Il constitue le cadre de référence principal de nombreux programmes de statistique économique exécutés par Statistique Canada. Il contient des données annuelles cohérentes et normalisées à l'échelle des entreprises et des établissements et sert de cadre au programme Activité des entreprises multinationales, toutes les autres données lui étant reliées.

37. Les séries de données proviennent de plusieurs domaines d'activité de Statistique Canada, mais le fait que l'organisme fonctionne de manière intégrée facilite la mise en commun de toutes les sources de données sur une même infrastructure. D'autre part, le Registre des entreprises, du fait de son caractère centralisé, fournit un identifiant commun pour chaque entreprise et indique clairement quelle source il est possible d'exploiter. Par exemple, le programme des comptes internationaux a ajouté des marqueurs aux entreprises multinationales et aux acteurs du commerce, ce qui permet d'enrichir les analyses réalisées dans le cadre des autres programmes d'enquête grâce à une variable supplémentaire. En règle générale, les programmes mettent volontiers à disposition leurs données sur une infrastructure commune et leurs compétences aux fins de la mise en correspondance des données.

38. Récemment, Statistique Canada a amélioré le tableau des multinationales au Canada en y ajoutant les entités canadiennes, ce qui contribue à enrichir les analyses en facilitant la comparaison avec les résultats obtenus par les multinationales étrangères et leur apport à l'économie canadienne. La question de savoir si ces entreprises créent des emplois au Canada trouve ainsi sa réponse, ainsi que beaucoup d'autres. Qui stimule la croissance du PIB ? Ces entreprises réinvestissent-elles leurs bénéfices au Canada ou préfèrent-elles les rapatrier ? Exportent-elles davantage ? Concentrent-elles leurs activités dans des secteurs ou dans des provinces en particulier ? Les entreprises autres que les multinationales sont également prises en compte aux fins de l'analyse, ce qui permet de se faire une idée de l'incidence sur l'ensemble de l'économie et de disposer d'un point de comparaison supplémentaire.

39. Le fait de prendre le programme sur l'IED comme base et comme cadre de référence et de l'étendre en mettant en correspondance des microdonnées et des données macroéconomiques peut être utile non seulement pour le programme lui-même, mais aussi pour déterminer si les entreprises opérant seulement sur le marché national se comportent différemment de celles qui sont aussi présentes à l'étranger.

40. Ces ramifications nous aident également à affiner nos analyses, ce qui serait beaucoup moins aisé à partir du seul cadre de référence traditionnel. Par exemple, l'échantillonnage réalisé aux fins du programme sur l'IED est optimisé pour être aussi efficace que possible,

avec un accent particulier sur les unités les plus importantes. Dans le même temps, les experts se concentrent davantage sur les petites et moyennes entreprises (PME), qu'ils cherchent à promouvoir. Les programmes élargis tels que celui sur les multinationales peuvent exploiter le cadre de mise en correspondance des microdonnées et des données sur les grandes entités pour isoler les PME et obtenir ainsi une ventilation de l'information par taille d'entreprise. Compte tenu de leur souplesse, ils peuvent être étendus davantage encore de façon à appréhender les données sous d'autres angles tels que celui du genre, une question particulièrement étudiée par l'actuel Gouvernement.

41. En croisant les données du programme Activité des entreprises multinationales et du programme Commerce selon les caractéristiques des exportateurs, on peut obtenir des données encore plus fines sur les multinationales. L'accès au Registre des entreprises, qui contient des données au niveau des entreprises et des établissements ainsi qu'un certain nombre d'autres indicateurs, permet de mettre en correspondance l'ensemble des informations et de dresser un tableau complet des acteurs du commerce.

42. Les données par établissement permettent de produire des données infranationales plus précises, qui offrent aux utilisateurs la possibilité de mieux comprendre les variations des activités commerciales entre les régions et de repérer les possibilités de développement. Beaucoup d'utilisateurs demandent des données toujours plus fines. Des données commerciales segmentées selon les caractéristiques des entreprises ont été produites pour la première fois en 2019 pour les 35 régions métropolitaines de recensement. Elles donnent une image des acteurs du commerce par grande ville, qu'il est possible de comparer à d'autres villes et même aux régions autres qu'une région métropolitaine de recensement.

V. Activités des entreprises multinationales au Canada : peu de statistiques disponibles

43. Quoique peu nombreuses, les multinationales sont à l'origine de près d'un tiers du PIB du Canada, emploient près d'un quart de la population active (et même plus d'un tiers dans le secteur privé) et ont représenté environ 80 % des exportations et des importations totales du pays en 2018.

44. En 2018, sur les 4,4 millions de personnes employées par des multinationales au Canada, la majorité (53 %) travaillaient pour des multinationales étrangères, et 47 % pour des multinationales canadiennes. Aux États-Unis, les multinationales étrangères comptaient beaucoup moins d'employés que les multinationales américaines.

45. Entre 2010 et 2018, le PIB du Canada a progressé de 33,3 %. À titre de comparaison, la contribution des multinationales étrangères au PIB était de 29,6 % et celle des multinationales canadiennes de 34,0 %.

46. Les multinationales étrangères représentaient près d'un tiers des emplois manufacturiers au Canada, mais moins de 5 % des emplois dans les services d'utilité publique.

VI. Granularité et confidentialité

47. Statistique Canada a récemment élaboré un certain nombre de nouveaux produits pour donner une représentation plus exacte de la place du Canada dans l'économie mondiale et des effets des échanges commerciaux et de l'investissement étranger sur l'économie canadienne, aux niveaux national et provincial. Dans un monde caractérisé par une intégration toujours plus forte, les utilisateurs demandent des données plus fines aux niveaux provincial, régional et même municipal afin de pouvoir évaluer avec précision les effets de la mondialisation sur leur territoire et de tirer parti des évolutions structurelles et économiques qui le concernent.

48. Au Canada, l'élaboration de ces produits a coïncidé avec le souhait de l'organisme de statistique de moderniser son fonctionnement dans le but de le centrer davantage sur l'utilisateur et de mieux tirer parti des méthodes basées sur les technologies de pointe et

l'intégration des données. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre de l'initiative de modernisation lancée par Statistique Canada. Ils reposent sur la création d'une infrastructure statistique innovante et sur une utilisation optimale des microdonnées existantes et des techniques de mise en correspondance des informations et permettent de relier les données détaillées aux agrégats macroéconomiques existants.

49. Dans le même temps, Statistique Canada est déterminé à respecter la confidentialité des répondants et de ses sources de données administratives. Il en va de sa réputation et du succès des initiatives en cours. Comment fournir aux utilisateurs les données toujours plus fines dont ils ont besoin tout en continuant de respecter la confidentialité, valeur essentielle de Statistique Canada ? Comment concilier les deux ?

50. Statistique Canada a modernisé sa conception de la confidentialité et procédé à un réexamen plus nuancé des critères mis en œuvre. Traditionnellement, la confidentialité était régie par un ensemble de règles rigides qui correspondaient toujours à la vision la plus conservatrice ; le premier réflexe était de rendre les données (et beaucoup des données de groupe) confidentielles. Cette façon de procéder était sûre et le risque d'identification des données relatives à une entreprise était nul, mais elle a eu pour conséquence que trop de données ont été supprimées, ce qui a compliqué leur exploitation.

51. Nous avons tenté de déplacer légèrement le curseur et de mettre en place des moyens plus modernes pour protéger la confidentialité. L'ajustement tabulaire aléatoire (ATA) est de plus en plus souvent utilisé dans nos enquêtes pour réduire au minimum les suppressions de données. L'ATA consiste à ajouter du bruit aléatoire aux estimations sensibles. Il convient de trouver un équilibre qui empêche l'identification des données confidentielles et permette d'affiner le tableau et d'améliorer la qualité des données. Dans des domaines tels que la comptabilité, on a estimé que les ajustements déjà opérés pour harmoniser les données avec les concepts du système de comptabilité nationale jouaient le rôle d'un ATA et que les entreprises potentiellement concernées étaient nombreuses.

52. Cette modernisation de nos méthodes nous a permis de libérer beaucoup de cellules de données et ainsi d'améliorer l'exploitabilité des données et de fournir aux utilisateurs des données plus fines. Il n'en reste pas moins que lors de la mise en correspondance des données, les règles de confidentialité du programme fournisseur de données continuent de s'appliquer afin de veiller à ce qu'aucune des données supprimées par le programme ne soit divulguée à travers la mise en correspondance, condition essentielle au succès du programme. Le plan de protection de la confidentialité a été validé par les programmes qui fournissent les données et notre démarche est régulièrement évaluée pour déterminer s'il est possible d'accroître le nombre de cellules libérées.

VII. Conclusion

53. L'évolution de la société place les organismes de statistique devant plusieurs défis qui les obligent à moderniser et à diversifier leurs méthodes afin de pouvoir continuer à répondre aux besoins toujours plus nombreux des utilisateurs de données et de conserver leur pertinence. Les utilisateurs s'attendent à ce que des informations toujours plus fines et précises leur soient fournies plus rapidement sans que la qualité n'en pâtisse. Pour répondre à ces nouveaux impératifs, Statistique Canada a entrepris de renforcer ses programmes de comptes internationaux. Comme cela est illustré dans le présent document par l'exemple du programme Activités des entreprises multinationales, Statistique Canada produit désormais des statistiques fines à la dimension d'un secteur d'activité ou d'une sous-région et peut caractériser un acteur du commerce de façon très détaillée, et ainsi mesurer les effets de la mondialisation sur l'économie canadienne.

Références

Statistique Canada (2020), Activités des entreprises multinationales au Canada : outil interactif, catalogue n° 71-607-X, Ottawa

Statistique Canada (2019), L'emploi dans les entreprises multinationales au Canada, catalogue n° 13-605-X201900100012, Ottawa

Statistique Canada (2018), Guide de l'utilisateur : Système canadien des comptes macroéconomiques, catalogue n° 13-606-G, Ottawa
